



**Les paysages naturels:
opportunité pour
le développement de l'écotourisme**



République Tunisienne



Ministère de l'Environnement
et du Développement Durable

Le Parc National de Jbil





Le Parc National de Jbil

Première édition : Novembre 2006

● Le Parc National de Jbil

Définition de l'Ecotourisme :

La compréhension et l'acceptation des principes de conservation de la nature et de durabilité par une portion grandissante de la population a participé à l'évolution du terme « écotourisme ». L'écotourisme est souvent décrit comme une forme de tourisme "à forte motivation".

Il n'y a pas de définition universelle de l'écotourisme, généralement considéré comme un "tourisme favorable à l'environnement" ce qui, sur un plan pratique, est diversement interprété selon le pays.

En l'absence de définition claire et reconnue, pour la Société Internationale de l'Ecotourisme (1991) c'est "... un tourisme responsable en milieux naturels qui préserve l'environnement et participe au bien-être des populations locales".

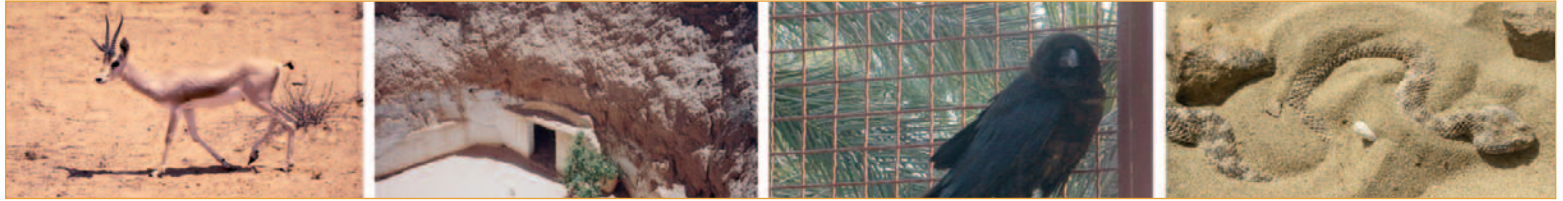
Selon l'Union Mondiale de la Conservation (World Conservation Union) (1996) c'est "... la visite de milieux naturels relativement intacts ... à faible impact négatif ...

comportant une implication socio-économique des populations locales qui est à la fois active et bénéfique".

Bien qu'il soit difficile de définir l'écotourisme, celui-ci présente certains éléments communs :

- La destination est généralement un milieu naturel non pollué
- Ses attraits sont sa flore et sa faune et plus généralement sa bio diversité
- L'écotourisme se doit de soutenir l'économie locale et la spécificité du lieu
- Il doit contribuer à la conservation de l'environnement et, plus généralement, promouvoir la conservation de la nature
- Les séjours écotouristiques comportent souvent un élément pédagogique.





Ecotourisme ou tourisme durable :

Il ne faut pas confondre écotourisme et tourisme durable. Le premier est une forme de tourisme (tout comme le tourisme sportif, culturel, de loisir ou d'aventure) alors que le concept de développement durable doit s'appliquer à toutes ces formes de tourisme. Si l'on applique les principes de tourisme durable, toutes ces formes de tourisme peuvent se dire "durables".

Alors que les premières définitions de l'écotourisme mettaient l'emphasis sur une proximité recherchée avec la nature par les touristes, les définitions plus récentes ont plutôt cherché à mettre en lumière une variété de principes associés au concept de développement durable. On admet actuellement que l'écotourisme englobe les principes du tourisme durable en ce qui concerne les impacts de cette activité sur l'économie, la société et l'environnement et qu'en outre, il comprend les principes particuliers suivants qui le distinguent de la notion plus large de tourisme durable :

- l'écotourisme contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel;

- l'écotourisme inclut les communautés locales et indigènes dans sa planification, son développement et son exploitation et contribue à leur bien-être;
- l'écotourisme propose aux visiteurs une interprétation du patrimoine naturel et culturel;
- l'écotourisme se prête mieux à la pratique du voyage individuel ainsi qu'aux voyages organisés pour de petits groupes.

En résumé, une analyse des définitions nous amène à considérer trois dimensions qui constituent l'essence même du concept d'écotourisme :

- Un tourisme axé sur la nature;
- Une composante éducative;
- Un besoin de durabilité.

● Le Parc National de Jbil

Description sommaire du site :

Création :

Le Parc National de Jbil a été créé en 1994 par le décret ministériel N° 2210 du 24-10-1994. Il fait partie du gouvernerat de Kébili.

Situation géographique :

Le Parc National de Jbil se trouve à 100 km de Kébili et à environ 70 km au sud de Douz. N'étant pas encore entièrement délimité, la superficie totale de ce parc est de 150.000 ha, et occupant de ce fait la première place parmi les parcs de Tunisie du point de vu superficie.



La majeure partie de Jbil est occupée par le Grand Erg Oriental. L'accès au parc se fait par une piste en provenance de Douz, en ayant recours aux voitures tout terrain (4x4). Il est impératif d'éviter les jours de tempête pendant lesquels la vue devient pratiquement impossible, d'où la possibilité de se perdre dans le Sahara.

Le Parc National de Jbil, représentatif du milieu écologique saharien des régions naturelles de Nefzaoua et du Grand Erg Oriental, est constitué :

- du massif tabulaire du Jbil : 4000 ha.
- d'un parcours saharien (petites dunes, regs, nebkhas) : 18.200 ha
- du Grand Erg Oriental : 127.800 ha.



Vue lointaine du massif tabulaire de Jbil

Climat :

Le Parc National de Jbil est situé dans l'étage bioclimatique saharien à hiver frais et tempéré . La moyenne des précipitations annuelles au niveau du massif montagneux est comprise entre 50 et 80 mm (réparties sur une courte période de l'année). La température moyenne annuelle est 20°C. En hiver, les températures moyennes sont comprises entre 6 et 9°C, celles de l'été varient entre 32 et 38°C, avec la possibilité d'atteindre 52°C. .

Dans la partie occidentale du parc (Grand Erg oriental), la pluviométrie annuelle ne dépasse pas généralement 50 mm. Les vents soufflant sur la région sont souvent sableux.



Parcours saharien



Grand Erg Oriental

Géologie :

La chaîne montagneuse de Jbil dont le point culminant est à 220 m, date du crétacé supérieur marin et donne l'allure d'une plate-forme basse. La partie ouest de ce massif date du quaternaire continental avec des alluvions plus ou moins anciennes. Les zones est et sud se caractérisent par un cordon dunaire de formation récente, résultant du mouvement du Grand Erg Oriental. On y retrouve des calcaires siliceux du sinonien supérieur.

● Le Parc National de Jbil

Pédologie :

Le milieu édaphique du parc est représenté par deux formations pédologiques importantes : les sols bruts d'apports éoliens (flèches de sable, nebkhas, barkhanes, dunes) et les sols bruts d'érosion ou sols squelettiques avec les lithosols (affleurement de la roche calcaire dure) et les régosols (déflation).

Ressources hydriques :

Les cours d'eau issus de la chaîne montagneuse se déversent pour la plupart dans le parc qui abrite également un

réservoir d'eau ayant une capacité de stockage de 1000 m³. Cependant, ces ressources demeurent insuffisantes pour garantir la réussite des programmes de sauvegarde de la biodiversité à l'intérieur du parc, et doivent être impérativement renforcées par un puit profond.

Richesse biologique :

Couvert végétal :

La physionomie de la végétation du Parc National de Jbil est typiquement saharienne, et caractérise les différentes formations géomorphologiques présentes dans la région. Ainsi, autour du massif montagneux, on rencontre une steppe à Rhanterium sur les sols profonds et à anthyllis soyeuse sur les sols squelettiques. Sur le jebel, la strate arbustive a totalement cédée la place à des chaméphytes comme le gymnocarpos buissonnant, la soude et l'anabase. Les dunes fixées sont colonisées par l'aristide piquante en association avec l'hélianthème saharien et l'oudneya d'Afrique. Dans les dépressions, on souligne l'abondance de la saligne fausse salicorne, de l'euphorbe de Guyon et de l'hélianthème du Caire. Sur les dunes mobiles, on retrouve surtout le Retam et l'aristide



piquante. Les grandes dunes du grand Erg Oriental, d'accès difficile, constituent encore un dernier refuge pour des arbustes sahariens très rares comme le calligone azel.

Pharmacie locale :

La phytothérapie est devenue de nos jours une pratique courante exercée par une masse importante de gens en quête de traitement adéquat sans effet indésirable. Depuis fort longtemps, les populations locales avaient eu recours aux vertus médicinales des plantes naturelles, et les savoirs acquis en la matière, se transmettaient de génération en génération.



Aristide piquante



Moltkia ciliée



Retam



Rhantérium

● Le Parc National de Jbil

Le tableau ci-joint mentionne quelques plantes médicinales utilisées dans la zone saharienne. Il est impératif de rappeler aux personnes intéressées que l'usage des plantes naturelles à des fins thérapeutiques doit se faire avec extrême précaution, car souvent, la dose toxique est proche de la dose efficace.



Cléome d'Arabie



Marrube du désert



Oudneya d'Afrique

Espèce	Hauteur	Quelques caractères distinctifs	Indications thérapeutiques
Cléome d'Arabie	Environ 0.50 m	Plante annuelle de couleur vert foncée et à odeur fétide. Rameaux dressés, à feuilles nombreuses. Fleurs de petites tailles, souvent en grappes, de couleur jaunâtre. Fruits en silique généralement pendante renfermant des graines poilues.	Migraine, constipation, coliques intestinales, rhumatisme, eczéma
Retam	Jusqu'à 2 m	Arbuste pérenne très ramifié, à petites feuilles et à fleurs blanches en grappes apparaissant en février – avril.	Diverses douleurs, plaies infectées, morsures de vipères
Oudneya d'Afrique	05.0 – 2 m	Arbuste ramifié à feuilles charnues et épaisses. Fleurs de couleur violet clair, apparaissant en hiver et au printemps. Fruits en siliques à graines poilues.	Valeur nutritionnelle, pouvant être cuite dans l'eau et ajouté à quelques mets.
Renouée à tiges de prêle	0.70 – 1 m	Arbuste pérenne à tiges dressées ou rampantes et à feuilles petites et allongées. Fleurs petites, lisses, brillantes et brun foncée.	Diarrhées, infections
Marrube du désert	Jusqu'à 0.80 m	Plante pérenne à forte odeur et à goût amer. Tiges cotonneuses quadrangulaires. Feuilles ovales ou circulaires, à extrémité dentée. Face inférieure poilue et blanchâtre. Fleurs petites et blanches.	Hypertension artérielle, rhumatisme, diabète, maux d'estomac, hémorroïdes, caries dentaires, brûlures, abcès, verrues, trachome



● Le Parc National de Jbil

Richesse faunistique:

Malgré la pauvreté du couvert végétal, le Parc National de Jbil héberge encore une faune assez riche de vertébrés et d'invertébrés confrontés chaque jour à un rude combat pour la survie, malgré une adaptation exemplaire aux dures conditions du désert.

Arthropodes :

Les arthropodes sont les invertébrés les plus répandus dans le parc. On retrouve des espèces de scorpions qui creusent facilement le sable (Grand scorpion jaune, scorpion fouisseur, scorpion noir..) et certaines araignées qui



Araignée du désert

peuvent présenter un danger pour l'homme telles que la veuve noire et l'araignée du désert.

La majeure partie des arthropodes du parc est composée d'insectes liés généralement aux formations végétales de



Scorpion fouisseur

l'Erg. On cite : le criquet du désert, l'ammophile des sables, la fourmi noire, quelques coléoptères comme la pimélie anguleuse, la prionoθήque couronnée et le bupreste équinoxial, un joli insecte à teintes métalliques.



Pimélie anguleuse

Club des entomologistes :

Etant donné la nature désertique du milieu, l'entomologiste amateur observe fréquemment dans le parc des insectes qui, bien que réduits aussi bien au niveau diversité qu'individus, représentent un centre d'intérêt dans la région, vu leur forme bizarre ou leur capacité extraordinaire d'adaptation.

Le tableau suivant mentionne quelques renseignements portant sur trois espèces d'insectes spécifiques du Sahara et dont la découverte ne fait qu'accentuer plus encore le plaisir de l'amateur d'insectes.



Criquet du désert

● Le Parc National de Jbil

Espèce	Longueur (L) / Envergure (E)	Quelques caractères distinctifs	Autres données
Criquet du désert	L : 70 -100 mm	<ul style="list-style-type: none"> - Le plus grand orthoptère du désert - Vole assez légèrement malgré sa lourde allure - Se caractérise par une grande faculté de mimétisme ce qui l'aide à échapper aux prédateurs éventuels. 	Se déplace lentement sur la surface du sol ou sur les plantes basses, à la recherche de végétaux ou de petits insectes à consommer
Pimélie anguleuse	L : jusqu'à 25 mm	<ul style="list-style-type: none"> - Insecte à corps noir et à élytres ornées - Se déplace aisément sur les sables du désert. 	Parcourt de longues distances chaque jour à la recherche de plantes consommables ou de petits insectes
Anthia à six tâches	L : 21- 40 mm	<ul style="list-style-type: none"> - L'un des plus beaux coléoptères du Sahara, à corps noir avec six tâches de couleur blanc vif. - Se déplace rapidement sur les sables du désert, sa présence est généralement liée aux steppes de rhanterium. 	<ul style="list-style-type: none"> - Devient active la nuit quand il fait trop chaud - Se nourrit d'insectes, de vers et de limaces - Insecte à piqure douloureuse, à manier donc avec précautions.

Mammifères :

Les changements climatiques ayant eu lieu au passé dans la région et les pratiques humaines irresponsables notamment la chasse abusive et le déboisement, ont conduit inévitablement à l'extermination des grands mammifères tels que l'addax, l'oryx, le lion de l'Atlas, et le bubale de l'Afrique du nord.

Parmi les mammifères vivant aujourd'hui dans le parc de Jbil, on peut citer le Rim ou gazelle des dunes, le lièvre à pelage plus clair et à oreilles plus courtes par rapport à celui vivant au centre et au nord du pays, quelques rongeurs comme la gerbille et la gerboise du désert, le fennec, le renard famélique. Le guépard est le mammifère le plus rare de la région. Sa présence est limitée au Grand Erg Oriental où il pénètre de temps en temps à la poursuite de troupes de gazelles qui constituent son met favori. Il est à espérer que la sauvegarde de la gazelle des dunes et sa prolifération dans le parc, contribueront à la sédentarisation de ce superbe félin dans les lieux.



Considéré comme étant l'animal terrestre le plus rapide (vitesse : 110 km / heure), le guépard a été observé pour la dernière fois en Tunisie en 1968, lorsqu'un spécimen a été heurté par un camion citerne près de la région d'El Borma.



● Le Parc National de Jbil

Reptiles:

Les conditions climatiques locales sont propices aux multiples espèces de reptiles (lézards, couleuvres et vipères) qui peuplent le parc. Les vipères sont les plus dangereuses surtout à la fin du printemps et au cours de l'été. Parmi les visiteurs observés à Jbil, on cite le varan du désert, l'acanthodactyle doré, l'agame variable, le poisson des sables, le gecko de Petrie, la vipère à cornes, la vipère des sables et la couleuvre des sables, rapide serpent fréquentant les régions situées au sud du Chott Jerid.



Couleuvre des sables



Acanthodactyle doré



Poisson des sables



Varan du désert

Coin des ornithologues :

Le Parc National de Jbil abrite quelques espèces d'oiseaux ayant toutes en commun des capacités étonnantes d'adaptation et de survie dans un lieu peu clément où l'eau et les végétaux sont très rares. Le visiteur peut observer dans la montagne ou sa proximité, l'outarde houbara, l'alouette bilophe, le sirli du désert, la courvite Isabelle, le vautour percnoptère, l'hibou grand-duc et la chouette chevêche. Les dunes de sables fixes ou mobiles ne représentent pas le milieu idéal pour les oiseaux, par contre, les arbustes désertiques tels que le retam, le calligone soyeux et le calligone azel peuvent en abriter quelques espèces.

Le vautour Oricou a subi une extinction totale au début du 20^{ème} siècle, suite aux activités de déboisement qui ont causé la disparition complète de l'Acacia raddiana et le calligone azel sur lesquels nichait ce majestueux rapace. Malgré le nombre réduit d'oiseaux de Jbil, l'observation

directe des oiseaux désertiques dans leur milieu ne fait qu'enrichir le palmarès de chaque ornithologue visitant les lieux. Cependant, cette observation nécessite beaucoup de patience de la part des visiteurs du parc, du fait que la majorité des oiseaux se confondent facilement avec le milieu environnant. Le tableau suivant mentionne quelques informations qui pourraient être utiles aux touristes amateurs d'oiseaux qui visitent le parc et les aider à identifier certaines espèces qu'ils ont pu croiser au cours de leur promenade.



● Le Parc National de Jbil

Espèce	Longueur (L) Envergure (E)	Quelques caractères distinctifs	Cri / Chant	Vol
Outarde houbara	L : 55 - 65 cm E : 135 -170 cm	<ul style="list-style-type: none"> - Caractéristique par son cou jaune, blanc et noir, et sa petite huppe pendante - Plumage roux, camoufle complètement l’oiseau quand il se couche à terre - Oiseau très rare, omnivore (grains, plantes, insectes, lézards, rongeurs..). 	Emet des cris très rarement	Préfère la course, mais vole assez rapidement avec un faible battement d’ailes
Alouette bilophe	L : 13-14 cm E : 26–31cm	<ul style="list-style-type: none"> - Dos rose et ventre blanc - Tête blanche et noire, portant chez le mâle deux plumes en forme de petites cornes - Présence de deux tâches noires sur les joues et la poitrine - Queue noire, blanche sur les côtés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Cris répétés non puissants : «tsip» ou «tsiip» - Cris doux descendant pendant le vol : «si-di-oui» 	Vol ondulé
Sirli du désert	L : 18 - 20 cm E : 41- 33 cm	<ul style="list-style-type: none"> - L’une des plus grandes alouettes du pays, facilement reconnaissable - Ailes longues de couleur noir et blanc - Pattes longues - Bec long et incurvé. 	- Chant caractéristique composé de notes claires suivies de long sifflement descendant, émis à terre ou lors de la parade nuptiale	Lors de la parade nuptiale, le mâle s’envole en ligne droite puis descend en forme hélicoïdale, ailes ouvertes, puis piqué final

Espèce	Longueur (L) Envergure (E)	Quelques caractères distinctifs	Cri / Chant	Vol
Courvite Isabelle	L : 19 - 21 cm E : 51- 57 cm	<ul style="list-style-type: none"> - Oiseau grêle et élégant à plumage laiteux clair - Extrémités et dessous des ailes noir avec une bande noire autour des yeux - Vertex gris - Long bec servant à capturer les insectes et les petits invertébrés 	Divers cris non puissants : «kouit» ou «crak crak»	Préfère fuir en courant au lieu de s'envoler, s'arrête puis recommence à courir
Hibou grand-duc	L : 60 - 75 cm E : 160 -188 cm	<ul style="list-style-type: none"> - Le plus grand rapace nocturne de Tunisie et d'Europe - Tête porte de grandes oreillettes et des yeux orange - Plumage brun strié avec des bandes brunes noires - Couleur plus claire par rapport à celui vivant au nord et au centre du pays 	<ul style="list-style-type: none"> - Chant grave «ou-ho», audible de loin - Cris divers : «couec couec» 	Vole sans bruit près de la surface du sol à la recherche de proie (rongeurs, lièvre, lézards, couleuvres et même renardeaux ..)



Sirli du désert

● Le Parc National de Jbil

Le Parc National de Jbil : une originalité et des potentialités pour l'écotourisme :

Le Parc National de Jbil est situé dans une zone désertique qui offre en elle-même des ressources écotouristiques incontestables. Bien que les visiteurs puissent regretter la rareté de reliefs marquants, la grande valeur des paysages, leur variété et les quelques reliefs qui ponctuent de loin en loin la région, n'a pas échappé aux spécialistes du voyage saharien, qui programment de nombreux itinéraires traversant ces périmètres.

Les vastes étendues de désert dans lequel s'inscrit le Parc National de Jbil, ses aspects changeants, sa flore relativement abondante, sa faune qui se laisse plus deviner qu'elle ne se laisse apercevoir, ses paysages correspondent à l'imaginaire et à la culture des amateurs de désert, représentent des atouts indiscutables pour l'écotourisme dans la région.

Le côté biologique du parc est spécifique et présente une source d'intérêt particulière. En effet, on peut rencontrer des espèces sahariennes caractéristiques telles que la gazelle des dunes (Rim), le fennec, l'outarde houbara, le calligone azel et le calligone soyeux ..



La présence de la gazelle des dunes est à l'origine de la création du Parc. Excessivement rare actuellement et fortement menacée dans son aire biogéographique, elle pourrait à terme devenir un symbole majeur de l'écotourisme dans le Parc National de Jbil, si sa population augmentait, et qu'il devienne possible de les observer. Ce serait en effet le premier Parc saharien à disposer d'un programme de conservation des gazelles des dunes.



Calligone soyeux

Il n'y a pas d'habitants dans le Parc, au sens où il n'existe pas d'habitations fixes. Mais l'ensemble du désert est parcouru par les bergers nomades et semi-nomades, selon des rythmes saisonniers et le long de parcours traditionnels qui sont spécifiques à chaque tribu, mais qui peuvent évoluer en fonction des événements pluviométriques. Il arrive que des nomades venus du Sahara algérien traversent la frontière et fréquentent temporairement la région. La rencontre avec les pasteurs est toujours un événement pour le visiteur. Partager un verre de thé parfumé aux herbes désertiques ou un morceau de pain cuit dans le sable, lui donne l'impression d'appartenir un peu plus à l'univers fascinant du Sahara.



Pain cuit dans le sable (Mella)

● Le Parc National de Jbil

Le patrimoine hors du Parc est à considérer :

Artisanat :

Même si les centres de l'artisanat sont éloignés du Parc lui-même, ils sont liés par l'origine de quelques-unes des matières premières issues du milieu : laine d'ovins, poils de caprins, cuir et pelage de chameau, colorants végétaux. Les formes de l'artisanat sont liées aux éléments (forme et matière des vêtements, des babouches, aérodynamique des tentes nomades, etc.). L'artisanat de la région de Douz n'est pas totalement original et utilise souvent des matériaux de qualité médiocre, en particulier pour la bijouterie.

Folklore :

Le Festival International du Sahara, à Douz est une manifestation annuelle rassemblant une partie importante de la population de la région. Le Festival a pris une dimension



nationale et internationale. Il prouve la vivacité du patrimoine local, en particulier la musique et la poésie, dont beaucoup d'œuvres sont inspirées du désert.

Patrimoine archéologique :

La découverte de quelques objets et outils néolithiques au pied du massif de Jbil indiquent la permanence de la présence de l'homme depuis des temps très anciens. Il n'a pas été découvert de gisement de grande importance.



Habitats troglodytes de Matmata :

Dans la zone montagneuse non loin du Chott El Jerid, existe un habitat troglodyte remarquable étonnamment intégré dans le paysage. C'est un site très fréquenté.

Chott El Jerid :

La traversée de Tozeur à Douz franchit les kilomètres du Chott, plongeant le visiteur dans l'ambiance étrange d'un immense lac de sel. Il apprécie d'autant plus la douceur de l'oasis de Douz.

Musée du Désert :



Il complète bien l'offre touristique de Douz et de ses habitants par une approche soignée de l'artisanat et de l'histoire de la région.



● Le Parc National de Jbil

Zoo de Douz :

Petit zoo privé, très bien entretenu, présentant diverses espèces sahariennes la gazelle des dunes, la fouette-queue, la vipère des sables, la vipère à cornes, le poisson des sables et quelques scorpions. Ce zoo contribue à faire connaître davantage le patrimoine biologique de la région auprès des visiteurs.



Zoo de Douz (Chien de race locale)

Les circuits d'écotourisme :

De part sa nature saharienne et la vaste étendue qu'il présente, les visiteurs peuvent sillonner le parc à dos de chameaux. Les axes les plus recommandés sont les suivants :

1. Circuit Ksar Ghilane :

L'axe principal de déplacement des groupes est le sud sud-est. Le point de départ étant la porte du Parc pour se diriger vers Tumbaïne qu'ils atteignent en une ou deux journées. Puis, ils se dirigent vers El Mida et rejoignent la route de Ksar Ghilane.

La durée proposée est de deux à trois journées.

2. Circuit de la source :

C'est un circuit destiné pour les bons marcheurs en direction sud vers Tine Souane, Dekamis, El Kebir et Haouïdet. Le but du voyage est de rejoindre la source abondante d'eau chaude issue d'un forage artésien inexploité à Haouïdet. Ce circuit nécessite une journée.





3. Circuit Sidi Merzoug :

On peut venir de Sidi Merzoug, pour traverser les zones de steppes arides au nord du Jbil avant de joindre la Porte du Parc. La durée estimée est de deux à trois journées.

4. Circuit Tine Souane :

C'est une traversée de Touil Essabria à Tine Souane. La durée proposée pour ce circuit est de cinq jours.

La précaution s'impose :

L'immense plaisir que procure la visite d'un parc naturel à un touriste ne doit pas être bêtement gâchée par un événement désagréable ou un malheureux accident, dus à une fâcheuse rencontre avec un animal du parc pouvant présenter un danger potentiel.

Il vaut mieux éviter de visiter le parc en été et de programmer les visites pendant l'hiver et au début du printemps. Il s'impose de prendre certaines précautions à l'encontre des animaux suivants :

- La vipère des sables : C'est un reptile de 40 cm cantonné dans l'erg. De couleur terre, cette vipère est très difficile à repérer quand elle s'enterre dans les sables du Sahara. En absence de soins très rapides, sa morsure risque d'être mortelle.
- La vipère à cornes : Reptile dont la tête est caractérisée par la présence de deux écailles dermiques en forme de cornes. Il peut être observé dans le jebel et le parcours saharien.
- Le grand scorpion jaune, le scorpion fouisseur, l'araignée du désert et la veuve noire, sont généralement actifs la nuit lors de la belle saison. Le fait d'être convenablement chaussé, et d'éviter de ramasser du sable ou d'introduire les mains parmi les plantes désertiques, réduit énormément le risque d'être piqué par ces arthropodes.

● Le Parc National de Jbil

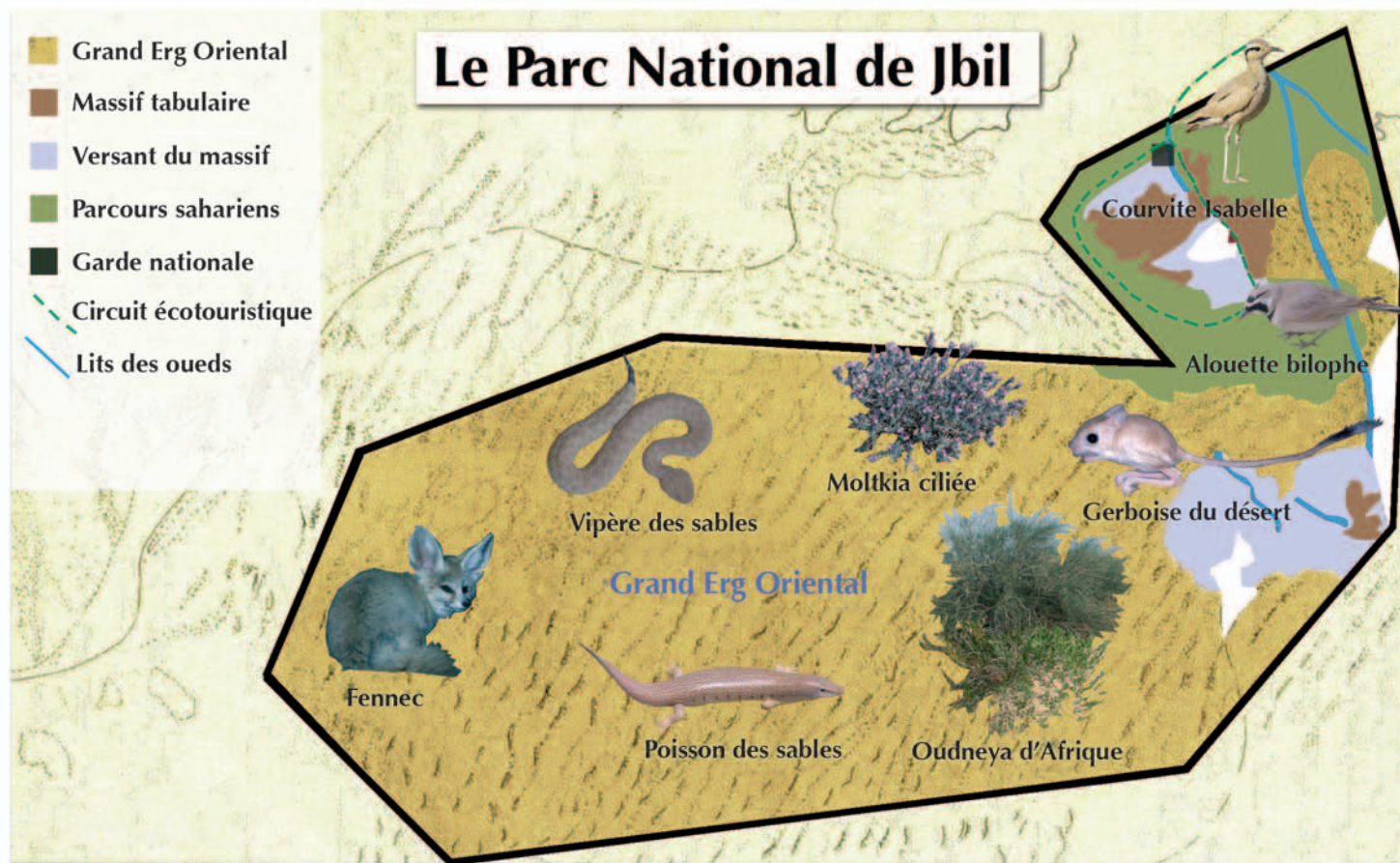
Eco-score :

Chaque parc national est réputé pour certaines espèces caractéristiques animales et végétales qui reflètent la richesse biologique des lieux. Une visite écologique réussie peut dépendre du nombre d'espèces caractéristiques du parc ayant pu être observées par le visiteur. A cet effet, il serait peut être intéressant d'établir un éco-score évaluant d'une façon arbitraire et basé sur le nombre d'espèces caractéristiques observées dans le parc mais aussi sur son importance biologique (endémisme, rareté, réintroduction ..).

Voici à titre d'exemple un prototype d'éco-score proposé pour la visite du parc national de Jbil.

Après comptage des points, l'éco-score du visiteur peut se révéler au dessous de la moyenne espérée. Dans ce cas, il est préférable de programmer une nouvelle visite au parc, en espérant voir de nouvelles espèces caractéristiques, et de ce, fait améliorer son éco-score.

N°	Espèce caractéristique	Valeur (points)
1	Calligone soyeux	2
2	Oudneya d'Afrique	1.5
3	Moltkia ciliée	1
4	Saligne fausse salicorne	1
5	Aristide piquante	1
6	Varan du désert	2
7	Poisson des sables	2
8	Vipère des sables	1.5
9	Outarde houbara	2
10	Alouette bilophe	2
11	Sirli du désert	1.5
12	Pimélie anguleuse	1
13	Anthia à six tâches	1.5
Total des points = Eco-score		20 / 20





Le Parc National de Jbil

Direction Générale de l'Environnement et de la Qualité de la Vie
Ce document a été réalisé dans le cadre du projet gestion des aires protégées
Fond pour l'Environnement Mondial / Banque Mondiale